



L'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, est une agence de développement international qui oeuvre en faveur du droit à la santé et de l'égalité des chances de chacun, femme, homme et enfant. L'UNFPA offre son appui aux pays pour utiliser les données démographiques dans la formulation des politiques et des programmes visant à réduire la pauvreté et pour faire en sorte que chaque grossesse soit désirée, que chaque accouchement soit sans danger, que chacun soit protégé du VIH/SIDA et que toutes les filles et toutes les femmes soient traitées avec dignité et respect.



UNIFEM, le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme, apporte une aide financière et technique à des programmes et des stratégies novateurs qui ont pour but de favoriser l'autonomisation des femmes et l'égalité entre les sexes. Plaçant la promotion des droits fondamentaux des femmes au centre de toute son action, UNIFEM axe ses activités sur les points suivants : réduire la pauvreté féminisée; mettre un terme à la violence contre les femmes; inverser la propagation du VIH/SIDA parmi la population féminine; et réaliser l'égalité entre les sexes dans la gouvernance démocratique, en temps de paix comme en temps de guerre.



Dev.tv est une association à but non-lucratif, fondée par des professionnels des médias. L'objectif de cette agence est de médiatiser des thématiques liées au développement social, au développement durable ainsi qu'à la protection de l'environnement. Les productions de dev.tv traitent des problèmes majeurs du monde d'aujourd'hui, mais également des solutions expérimentées pour faire face à ces difficultés.

Austrian

Development Cooperation

Grâce à son engagement pour la réduction de la pauvreté, pour la sauvegarde de la paix et pour la protection de l'environnement, la Coopération Autrichienne pour le Développement et Coopération avec l'Europe de l'Est (CAD) promeut le développement durable dans sept régions clés: l'Afrique, l'Asie, l'Amérique Centrale, l'Europe du Sud Est et le Sud Caucase.

Les principales priorités sont l'eau, le système sanitaire, l'énergie, le développement rural, l'éducation, l'implantation de petites et moyennes entreprises et la gouvernance. Le programme et les projets de la CAD sont mis en application par l'Agence Autrichienne du Développement, en étroite collaboration avec d'autres entreprises et organisations pour le développement.

Série Women on the Frontline



La violence contre les femmes est plus dangereuse pour les jeunes femmes que le cancer.

Women on the Frontline sera diffusé par BBC World pendant sept semaines à partir du 18 Avril 2008 à 19h30 GMT.



Austrian Development Cooperation

WOMEN ON THE FRONTLINE

Elle est plus dangereuse pour les jeunes femmes que le cancer, la malaria ou la guerre. Elle touche une femme sur trois dans le monde, provoquant des séquelles psychologiques irréversibles. Elle vient souvent d'un membre de la famille.

“Elle”, c'est la violence à l'encontre des femmes et des jeunes filles. La série Women on the Frontline, présentée par Annie Lennox, nous emmène dans les foyers, dans les villages et dans les villes où une guerre dont personne ne parle est menée contre les femmes.

En République démocratique du Congo, le viol est employé comme arme de guerre; en Turquie, les femmes sont parfois poussées au suicide pour masquer un crime “d'honneur”; au Népal, nous suivons, dans sa quête de justice, une jeune mère de 24 ans victime d'un trafic sexuel; en Mauritanie, nous tentons de mesurer les chances de réussite de celles et ceux qui militent pour une interprétation moins fondamentaliste de la Charia; en Autriche, une nouvelle loi inflige un “carton rouge” aux hommes violents; et en Colombie et au Maroc, nous découvrons l'histoire de femmes qui ont fait preuve d'un courage extraordinaire face à la violence.

SÉRIE WOMEN ON THE FRONTLINE:

Népal

Turquie

Maroc

République démocratique du Congo

Autriche

Mauritanie

Colombie

Népal

Women On The Frontline 1

Vendredi 18 Avril à 19h30 GMT

Retransmissions: Samedi 19 à 04h30, Lundi 21 à 09h30 & 12h30 (Asie-Pacifique seul.), Mardi 22 à 15h30, Mercredi 23 à 01h30 (pas de transmission au M-O, Asie du Sud ou Asie-Pacifique) & 07h30



Turquie

Women On The Frontline 2

Vendredi 25 Avril à 19h30 GMT

Retransmissions: Samedi 26 à 04h30, Lundi 28 à 09h30 & 12h30 (AP seul.), Mardi 29 à 15h30, Mercredi 30 à 01h30 (pas de transmission au M-O, Asie du Sud ou Asie-Pacifique) & 07h30



Maroc

Women On The Frontline 3

Vendredi 2 Mai à 19h30 GMT

Retransmissions: Samedi 3 à 04h30, Lundi 5 à 09h30 & 12h30 (AP seul.), Mardi 6 à 15h30, Mercredi 7 à 01h30 (pas de transmission au M-O, Asie du Sud ou Asie-Pacifique) & 07h30



République Démocratique du Congo

Women On The Frontline 4

Vendredi 9 Mai à 19h30 GMT

Retransmissions: Samedi 10 à 04h30, Lundi 12 à 09h30 & 12h30 (AP seul.), Mardi 13 à 15h30, Mercredi 14 à 01h30 (pas de transmission au M-O, Asie du Sud ou Asie-Pacifique) & 07h30



Autriche

Women On The Frontline 5

Vendredi 16 Mai à 19h30 GMT

Retransmissions: Samedi 17 à 04h30, Lundi 19 à 09h30 & 12h30 (AP seul.), Mardi 20 à 15h30, Mercredi 21 à 01h30 (pas de transmission au M-O, Asie du Sud ou Asie-Pacifique) & 07h30



Mauritanie

Women On The Frontline 6

Vendredi 23 Mai à 19h30 GMT

Retransmissions: Samedi 24 à 04h30, Lundi 26 à 09h30 & 12h30 (AP seul.), Mardi 27 à 15h30, Mercredi 28 à 01h30 (pas de transmission au M-O, Asie du Sud ou Asie-Pacifique) & 07h30



Colombie

Women On The Frontline 7

Vendredi 30 Mai à 19h30 GMT

Retransmissions: Samedi 31 à 04h30, Lundi 2 Juin à 09h30 & 12h30 (AP seul.), Mardi 3 à 15h30, Mercredi 4 à 01h30 (pas de transmission au M-O, Asie du Sud ou Asie-Pacifique) & 07h30



Abandonnée par son mari avec 4 enfants à sa charge, Sushma, 24 ans, a été vendue en tant qu'esclave sexuelle. Son trafiquant l'a transférée de son petit village reculé du Népal vers Calcutta. Mais Sushma a réussi à s'échapper.

Dans ce film, nous voyons à quel point il est difficile pour le Népal d'enrayer le trafic sexuel. Nous rencontrons des femmes engagées, qui luttent contre ce trafic. Nous suivons Sushma dans son périple pour retrouver l'homme qui l'a forcé à travailler dans un bordel de Calcutta.

Fonctionnaire haut placée, Punya Prasad Neupane explique à quel point il est difficile d'endiguer le flot de jeunes filles qui traversent chaque année la frontière: “Elles rêvent d'une vie meilleure, d'une meilleure qualité de vie. Et ces trafiquants les trompent facilement – les filles se font facilement avoir par leurs fausses promesses”.

La Turquie s'attaque aux “crimes d'honneur”, issus de traditions séculaires. Tuer un membre féminin de sa famille, sous le prétexte qu'elle aurait porté atteinte à l'honneur de la famille, est un crime désormais passible d'emprisonnement à vie. Le gouvernement turc prend ce problème très au sérieux, à tel point qu'en 2006 il a constitué une Commission parlementaire d'investigation. Des preuves assez troublantes démontrent que, suite au durcissement de la loi, le nombre de suicides forcés a augmenté.

Nimet Çubukçu, Ministre des Affaires familiales et de la Femme, raconte: “Chaque suicide doit faire l'objet d'une enquête minutieuse, comme s'il s'agissait d'un meurtre potentiel”. D'après l'UNFPA, 5'000 femmes sont assassinées chaque année dans le monde, au nom de l'honneur.

Le Maroc fait enfin face aux violations des droits de l'homme commises dans son passé récent. Des témoignages télévisés et une “commission de la vérité et de la réconciliation” constituée par le gouvernement ont bouleversé le pays. Jusqu'alors enfouies dans le passé, les incarcérations abusives, les disparitions et les tortures font surface. Le public a également découvert le rôle important joué par certaines femmes dans le mouvement de résistance contre les violations de la loi dans les années 1970 et 1980.

Dans ce film, nous rencontrons deux femmes – Fatna El Bouih et Khadija Rouissi – qui ont survécu aux violations des droits de l'homme commises lors de cette période “poing de fer”, comme disent certains Marocains. Fatna nous raconte les risques qu'elle a pris à cette époque: “Bien sûr, je savais que je risquais d'être arrêtée... que je risquais de disparaître”.

Depuis 10 ans, la guerre fait rage à l'Est de la République Démocratique du Congo. Et ce sont les femmes qui en souffrent le plus. Il est impossible de connaître le nombre exact des victimes des viols et des maladies qui en découlent. Rejetées par leur communauté, ces femmes sont souvent réticentes à aller se faire soigner. Elles endurent seules les souffrances physiques et psychologiques provoquées par les agressions subies.

Nous nous rendons à Bukavu pour interviewer le Dr Denis Mukwege. Directeur et fondateur de l'Hôpital général de Panzi, c'est un des rares médecins qui traite les cas de fistule. Chaque jour, son hôpital accueille une dizaine de victimes de violences sexuelles et 600 femmes y sont opérées chaque année. Il n'est donc pas étonnant que le Dr Mukwege estime que “le sexe est aussi dévastateur que les bombes”.

En Autriche, chaque année, 7000 cas de violence domestique sont dénoncés à la police, mais les autorités pensent que la réalité dépasse largement ce chiffre et 95% des cas concernent des violences commises par des hommes à l'encontre de leur épouse ou compagne. Pourtant l'Autriche est pionnière dans le domaine de la protection des femmes. Il y a 10 ans déjà, elle instaurait une Loi sur la protection contre la violence. Comme l'explique un des législateurs, “on inflige un carton rouge aux hommes”. En vertu de cette loi, la police a le pouvoir de chasser les hommes de leur domicile, ce qui offre un havre de paix pour les femmes. Dans la plupart des pays européens, ce sont les femmes battues qui doivent quitter leur foyer et trouver un refuge ailleurs.

En Mauritanie, il est illégal d'avoir un petit ami ou une petite amie. Et toute relation hors mariage est sévèrement punie. Le viol n'étant pas défini dans la législation nationale, si une femme se dit victime d'un viol, elle risque la prison. Dès lors, pas étonnant que peu de femmes osent parler.

Dans cet épisode, nous découvrons l'histoire de certaines femmes – emprisonnées ou en liberté – qui tentent de changer les choses. Parmi elles, Fatima M'Baye, première femme avocate de Mauritanie. Elle fait partie d'un mouvement qui se bat pour abolir les interprétations fondamentalistes de la Charia: “Pour ce qui est de la Mauritanie, il fut un temps où seule la Charia était appliquée... nous n'en sommes plus là maintenant, nous sommes à un stade où nous avons une loi hybride”, dit-elle, une loi qui essaie de combiner la Charia et le droit séculaire.

Les femmes de la région du Moyen Magdalena ont été frappées par la guérilla de plein fouet.... D'après Amnesty International, “leurs corps ont été transformés en véritables champs de bataille”.

Cet épisode de Women on the Frontline suit le travail quotidien d'un juge colombien, Esperanza Gonzalez. Cette femme de près de cinquante ans exerce son métier de juge dans sa ville natale depuis 23 ans. Elle a reçu une formation sur la santé reproductive et sexuelle des femmes dans le cadre du PDPMM, le Programme de Développement et de Paix du Moyen Magdalena. Elle affirme que cela influence son travail et ses jugements. Elle tient compte désormais des droits des femmes dans les affaires qu'elle traite.

Note: BBC World se réserve le droit de modifier les horaires ou de supprimer certaines transmissions en cas d'actualité majeure de dernière minute. Veuillez consulter <http://www.bbcworld.com/Pages/Schedules.aspx> pour tout changement d'horaire.